

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ BOTANIQUE
DE LYON

COMPTES RENDUS DES SÉANCES

SECONDE SÉRIE

IV

1886



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

GEORG, Libraire, rue de la République, 65.

—
1886

germanica (1), M. de Bary dans l'épiderme de l'*Asplenium nidus*. M. Russow a décrit longuement et figuré des sphéro-cristaux trouvés dans le pétiole des Marattiacées et dans la tige du *Selaginella Martensii*, qui avaient macéré dans de l'alcool (2). J'ai vu des formations analogues se produire, dans les mêmes circonstances, dans les tubercules du *Nephrolepis tuberosa* (3). Les sphéro-cristaux de cette plante sont probablement identiques à ceux des Marattiacées, dont la composition chimique a été étudiée par M. Hansen (4). Contrairement à M. Russow, qui les croyait constitués par de la chaux combinée à un acide organique, ce botaniste les considère comme formés de phosphate de chaux.

SÉANCE DU 27 AVRIL 1886

PRÉSIDENTIE DE M. FRANCISQUE MOREL

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

La Société a reçu :

Mémoires de l'Académie des sciences de Savoie, XI, 1885. — Revue des travaux scientifiques, V, 10 et 11. — Revue horticole des Bouches-du-Rhône, 379 à 381, 1886. — Association française pour l'avancement des sciences, informations n° 44. — Lettre de M. Péteaux accompagnant l'envoi de plantes récoltées en Normandie.

COMMUNICATIONS

M. VIVIAND-MOREL soumet à la Société quelques remarques sur les *Teesdalia nudicaulis* et *T. Lepidium*. Ces deux petites Crucifères, très voisines l'une de l'autre, habitent les terrains secs et sablonneux formés par la désagrégation des roches silicatées. Leurs graines se disséminent au commencement de l'été et germent vers la fin de cette saison. A l'automne apparaissent des rosettes de feuilles radicales du milieu desquelles surgiront de mars à avril des tiges portant des grappes de petites fleurs. Il est bon de savoir que le *T. Lepidium* fleurit environ un mois avant le *T. nudicaulis* et qu'il est beaucoup moins répandu que celui-ci.

(1) *Vergleichende Untersuchungen*.

(2) L. c., p. 110-117.

(3) Comptes rendus, 1885.

(4) *Arbeiten d. bot. Instit. in Wurzburg*, Bd. III.

Les descriptions de ces deux espèces données par les auteurs de Flores manquent généralement de clarté et de précision. Voici celle de Cariot :

TEESDALIA nudicaulis. — Tiges de 5 à 15 centim., *celles du centre nues, les latérales à 2-3 petites feuilles simples* ; feuilles radicales en rosettes, pennatifides, à partition terminale plus grande ; 6 étamines, *pétales irréguliers*. Varie à tiges toutes feuillées, à feuilles radicales entières et arrondies.

TEESDALIA Lepidium DC. — Tiges de 4 à 9 centim., grêles, *toutes sans feuilles*. Feuilles pennatifides à divisions linéaires, parfois oblongues et entières ou à peine dentées, atténuées en pétiole ; *pétales à peu près réguliers* ; 4 étamines ; fleurs petites.

A ces deux descriptions, il faut ajouter un caractère différentiel plus facile à constater que les autres, c'est que les feuilles radicales du *Tesdalia nudicaulis* ont des *lobes obtus*, tandis que celles du *T. Lepidium* ont des *lobes aigus*. Il importe aussi d'ajouter que dans ce dernier le style manque ordinairement et que, dans le même lieu, le *T. Lepidium* est plus grêle dans toutes ses parties que son congénère.

Linné avait méconnu l'affinité étroite qui unit ces deux plantes et les avait mises dans deux genres différents : il appelait l'une *Iberis nudicaulis* (c'est le *Teesdalia nudicaulis* de Robert Brown), l'autre *Lepidium nudicaule* (c'est le *T. Lepidium* de De Candolle). Enfin il est bon de remarquer que l'épithète *nudicaulis* ne convient qu'à cette dernière espèce, puisque dans l'autre la tige centrale et quelquefois plusieurs des tiges extérieures portent des feuilles.

M. Ant. MAGNIN en consultant l'exemplaire du *Chloris lugdunensis* qui se trouve à la Bibliothèque du Palais-des-Arts, y a trouvé des annotations manuscrites dont l'ensemble pourrait constituer une Florule du Beaujolais. Cet exemplaire du *Chloris lugdunensis* fut donné à Villars par l'auteur de l'ouvrage, Claret de la Tourrette. Villars le donna à son ami l'abbé Chaix, curé des Baux près Gap. Il passa ensuite entre les mains d'un botaniste peu connu, nommé Vaivolet, qui y écrivit les susdites annotations. Enfin, il a échoué, probablement par emprunt fait à la Société linnéenne, dans la Bibliothèque d'Aunier, laquelle fut léguée à la ville de Lyon.

Benoît Vaivolet était lieutenant particulier en la sénéchaussée de Villefranche. Voulant se consacrer entièrement à l'étude de la Botanique, il se démit de sa charge à l'âge de 50 ans et se retira dans sa propriété de Saint-Lager en Beaujolais. Il parcourut à plusieurs reprises les montagnes du Beaujolais, du Lyonnais, du Forez, le Pilat, le Vivarais, les Alpes du Dauphiné. Il fit plusieurs herborisations dans cette dernière province en compagnie de Villars et eut des relations suivies avec plusieurs autres botanistes célèbres et surtout avec Gilibert, lequel en plusieurs passages de son *Histoire des plantes d'Europe* cite les observations dont il lui doit la connaissance. Le premier, il constata l'existence, dans la vallée du Doux vers le pont de César, à quelques kilomètres de Tournon, d'une Fougère jusqu'alors inconnue en France, le *Notochlaena Marantae* et qu'on a ensuite trouvée sur la rive gauche du Rhône, à Ponsas au sud de Saint-Vallier. Il reconnut que le *Doronicum* du Pilat est le *D. austriacum* et non le *D. pardalianches*, comme on le croyait. Enfin il s'appliqua particulièrement à étudier la Flore du Beaujolais très négligée auparavant et signala, entre autres plantes : *Ranunculus aconitifolius*, *Corydalis fabacea*, *Dentaria pinnata*, *Drosera rotundifolia* et *D. longifolia*, *Ribes alpinum*, *Chrysosplenium alternifolium* et *C. oppositifolium*, *Sedum villosum*, *Peucedanum gallicum* (*P. parisiense*), *Athamanta libanotis* au Crêt David, *Sonchus Plumieri*, *Doronicum pardalianches*, *Campanula hederacea*, *Pirola rotundifolia*, *Cyclamen europaeum*, *Orchis sambucinus*, etc., etc.

Nommé membre de la Société linnéenne de Lyon fondée en 1822 par quelques naturalistes sous la présidence de Balbis, Vaivolet voulut offrir à ses collègues un témoignage de sa reconnaissance pour l'honneur qu'ils lui avaient fait, et donna à cette Association scientifique soixante ouvrages botaniques formant ensemble une centaine de volumes. Sur la plupart de ces livres M. Saint-Lager a trouvé des annotations manuscrites qui attestent le profond savoir et le talent d'observation de Vaivolet. Dans son *Histoire des herbiers* (page 92), notre confrère a signalé le soin qu'avait mis Vaivolet à établir, en marge de son exemplaire du *Pinax theatri botanici*, la concordance des noms Bauhiniens avec ceux de la nomenclature Linnéenne. Au verso de la couverture de presque tous les volumes se trouve un *ex libris* artistement composé : c'est un médaillon de forme

ovale entouré d'un cadre porté par deux levriers debout, surmonté d'une couronne et reposant sur un socle orné à la face antérieure d'une coquille entourée à droite et à gauche d'une volute feuillée. Le médaillon est d'azur au vol d'argent surmonté d'un soleil d'or. La figure qui en a été donnée dans l'*Armorial du Lyonnais* (feuille 62) n'est pas exacte.

Bien que Vaivolet n'ait laissé aucun ouvrage, cependant comme il a communiqué ses observations à Gilibert et à Balbis, il est juste que son nom soit inscrit avec ceux d'Aunier, de Roffavier, de Champagneux, de Valuy et de Timercroy, dans le Catalogue des botanistes dont les recherches désintéressées ont contribué à la connaissance de la Flore de notre région (1).

SÉANCE DU 11 MAI 1886

PRÉSIDENTE DE M. PÉTEAUX.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

La Société a reçu :

Lettre-circulaire du Ministre de l'instruction publique concernant le catalogue des manuscrits appartenant aux Sociétés savantes. — Lettre de la Société impériale des naturalistes de Moscou demandant l'échange, lequel est accepté. — Association française pour l'avancement des sciences, XIV, première partie, 1885. — Feuille des jeunes naturalistes, 186 et 187. — Revue des travaux scientifiques, VI, 1. — Revue savoisiennne, XXVII, 5. — Société des sciences et arts agricoles et horticoles du Havre, XXXIV. — Bulletin scientifique et pédagogique de Bruxelles, III, 3 et 4. — Société malacologique de Belgique, procès-verbaux des séances, août à décembre 1885. — Bulletin of Torrey botanical Club, XIII, 4 1886. — Abhandlungen des naturwiss. Vereins zu Bremen, IX, 3. — Botanische Zeitung, 15 et 16, 1886. — Verhandlungen des botanischen Vereins in Landshut, IX, 1885.

COMMUNICATIONS

M. BEAUVISAGE montre plusieurs échantillons de *Matricaria chamomilla* récoltés près du Mas-Rillier (Ain) et dont les capitules présentent des déformations diverses : fasciation du pédoncule ; bractées de l'involucre ayant la forme de feuilles normales et se développant plus ou moins profondément entre les fleurs, lesquelles semblent alors naître chacune à l'aisselle d'une

(1) Vaivolet est mort le 28 décembre 1828. La Notice biographique concernant ce botaniste sera insérée dans le tome XIV, 1886, des Annales de notre Société.